

“ Dans la première section, vous lirez l’histoire de mes démarches auprès du Roi & de ses Ministres : mais vous appercevrez que, fidèle à mes engagements, en demandant justice pour moi, je n’ai jamais oublié de la demander pour vous ; mais ce n’étoit-là qu’une défense générale de vos intérêts. Je l’ai particularisée dans une lettre, que j’ai l’honneur d’adresser à tous les *Canadiens*, dans ce nouveau recueil. Après l’exposition de la criminalité des oppressions dont le Général *Haldimand* s’est rendu coupable envers moi, je viens à la manifestation de la tyrannie que son génie despotique a déployé contre vous tous. Vous l’avouerez-vous ? Et pourquoi non ? puisque ce n’est que de votre instruction seule que peut naître votre salut ; toute l’*Angleterre* a été frappée d’étonnement, qu’un Gouverneur, soi-disant *Anglois*, ait été assez audacieux, pour mettre ainsi à la chaîne un si grand corps de ses sujets. Mais sa surprise s’est accrue de plus de moitié, en apprenant que ce grand corps de ses sujets, instruits du prix de la Liberté par leurs propres cœurs, & par l’esprit national, ait pu plier si docilement sous le joug que leur imposoit un *Suisse* mal anglicisé, & peu fait pour gouverner des *Anglois*. C’est à vous à faire cesser une surprise qui attaque autant votre bonheur que votre gloire, & à vous montrer aussi zélés à redevenir libres, qu’on se l’est montré à vous faire esclaves. C’est pour vous inviter, vous exciter à une si noble, si généreuse résolution, que je vous